

Quand la femme s'en mêle de Yves Allégret (avec
Edwige Feuillère, Jean Servais, Bernard Blier,
Pierre Mondy, Sophie Daumier, Pascale Roberts, Jean
Debucourt, Jean Lefebvre, Alain Delon, Madeleine
Barbulée, Henri Cogan, Bruno Cremer...) 1957

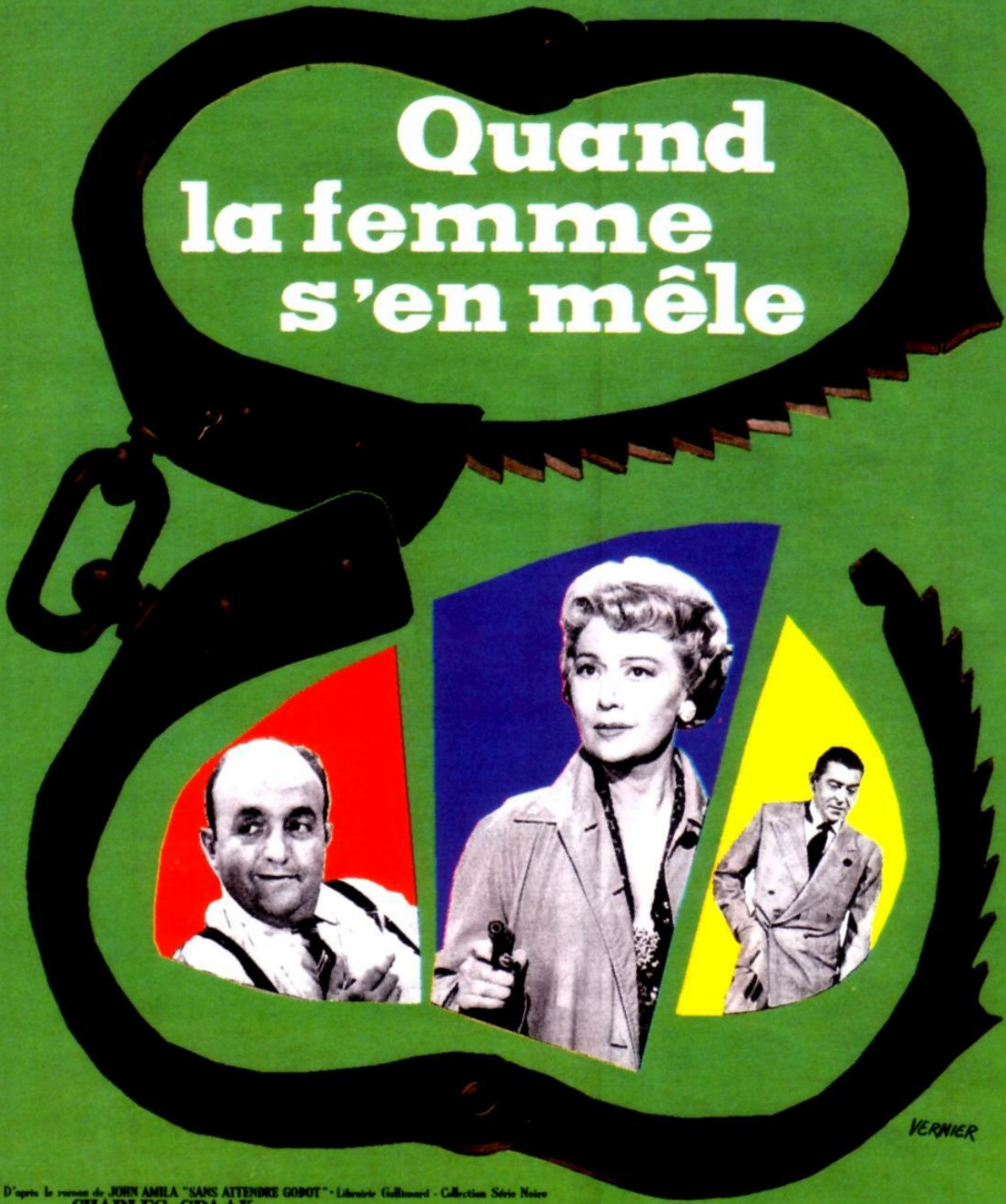


ARYS NISSOTTI et PIERRE O'CONNELL présentent

EDWIGE FEUILLERE
JEAN SERVAIS
et
BERNARD BLIER

dans un film de YVES ALLEGRET

Quand la femme s'en mêle



D'après le roman de JOHN AMILA "SANS ATTENDRE GÉBOT" - Librairie Gallimard - Collection Série Noire

Scénario de CHARLES SPAAK Adaptation et dialogues de JEAN MECKERT

avec PIERRE MONDY · JEAN DEBUCOURT · PASCALE ROBERTS · JEAN LEFEVRE
et SOPHIE DAUMIER · ALAIN DELON · Avec la collaboration de YVES DENIAUD



Co-Production CINO DEL DUCA - Roma - ROYAL FILM - Munich

Production associée : CINO DEL DUCA

Directeur de Production LOUIS DE MARINI

Distribution

ED-SCOUT 69

Genre : policier classique et mignon

Scénar : la partie de poker entre truands a duré longtemps mais les

perdants veulent toujours continuer... Manque de bol, *Riton Godot* a d'après l'adversaire « une chance de cocu », expression malheureuse puisque le gagnant était venu annoncer à *Boby*, death-y-dément le grand perdant, que sa femme, Madame « Maine », dite aussi « la comtesse », était partie s'installer chez lui. Des bisbilles de business opposant de plus les deux hommes, *Boby* promet de se venger, *Godot* avertit lui que cela ne sera pas si facile... Dans cette période dangereuse, *Riton* doit accepter l'arrivée chez lui de la fille de « la comtesse » ainsi que de son paternel, *Félix*, qui ne se remet pas d'avoir perdu sa femme dans une tragédie. Les deux hommes, par l'entremise de la pragmatique « Maine », vont allier leurs forces et tenter de botter le cul du destin.

Sur un scénario basé sur un roman paru à la *Série noire* l'année précédente (*Sans attendre Godot* de **John Amila** alias **Jean Meckert**), *Quand la femme s'en mêle*, c'est d'abord un casting génial : la grande et craquante **Edwige Feuillère**, les belles **Sophie Daumier** et **Pascale Roberts**, [Jean Servais](#), [Bernard Blier](#), [Pierre Mondy](#) (l'inspecteur pas si con qu'il en a l'air) et dans le rayon des sales gueules et porte-flingues associés les mythiques [Jean Lefebvre](#), **Henri Cogan**, [Bruno Cremer](#), **Jess Hahn** et surtout un [Alain Delon](#) beau comme le jour qui apparaît ici dans son premier film officiel puisque le court-métrage *Le Rapt* dans lequel quelques-uns avaient pu le voir pour la première fois en 1949 (avant le départ de **Delon** pour la Marine) a depuis disparu, seuls quelques fragments (où il interprète déjà un truand) sont encore visibles sur internet.

Un joli rassemblement d'acteurs auxquels on tient beaucoup donc, pour un petit polar sans véritable héros mais avec des personnages attachants : l'pôv *Boby* qui se fait chamberer par ses propres hommes et qui n'a pas fini de ruminer, « Maine », qui ne cesse de citer son compagnon défunt toutes les cinq minutes, ce qui a tendance à agacer méchamment monsieur *Godot*, *Colette*, la très jolie jeune fille qui s'aperçoit de la brutalité du monde qui gravite autour de son nouveau beau-père et bien sûr *Jo*, que l'amour pousse à s'imaginer une vie honnête loin des flingues qu'il utilise comme un chef pour le service de *Godot* face au glacial *Bernard* ou au massif *La Couture*, « engagez-vous qu'ils disaient ! », vous verrez du péril... Ah, on a failli oublier la poésie et le nom du bar d'à côté de « La Main chaude » nommé le « Dirty Dick »...

L'échange du film :

[*Colette* à *Jo*] « - c'est vrai que vous êtes la dactylo de Maman ?

- Hm

- Qu'est-ce que vous faites au juste ?

- Je tape. »

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.